



ON PARTAGE !

LES ACTUALITES DE NOS
4 PAYS D'INTERVENTION

TEMOIGNAGES DE NOS
BENEFICIAIRES

NOS DERNIERES
CONTRIBUTIONS

ET LES NOUVELLES IMAGES
DU TERRAIN...

Introduction

En 2021, le projet a atteint plus de 45 000 bénéficiaires, touchant près de 125 000 personnes depuis son démarrage. Les activités de vivre-ensemble, essentielles dans les contextes d'intervention du projet, prennent une place importante dans la stratégie de résilience de RESILAC, représentant ainsi la moitié des personnes touchées par notre programme.

En 2022, la stratégie de sortie, appuyée par une stratégie de plaidoyer, permettra de miser sur une pérennisation des actions auprès des territoires soutenus au niveau communautaire ou des collectivités territoriales.

Autonomisation des bénéficiaires, capitalisation, redevabilité et communication seront les "maitres-mots" qui animeront les équipes tout au long de cette phase finale.

Les pages suivantes vous donneront un aperçu des principales activités menées durant ces 3 derniers mois. N'hésitez pas à partager !

Hélène Ronceray
Coordinatrice Régionale RESILAC

ACTUALITES - PAYS



TCHAD: une caravane pour la paix des communautés

Les fortes tensions intra et inter communautaires, causées en partie par l'inégalité d'accès aux ressources naturelles, qui s'appliquent aux populations vivant dans la province du Lac Tchad nourrissent l'incompréhension et propagent la violence entre communautés.

Du 2 au 5 décembre, 40 caravaniers ont parcouru différents villages des cantons de Bol, Ngarangou ainsi que N'Guéléa 1 et 2 afin de délivrer des messages de paix et promouvoir le vivre-ensemble. Organisée par RESILAC, à travers son partenaire au Tchad le CSAPR, la « Caravane de la paix » sur le thème « renforçons le dialogue communautaire pour consolider la paix, gage du développement de la province du Lac » a rassemblé les autorités locales, le mouvement social citoyen et les communautés dans un cadre fraternel et convivial autour de pièces de théâtres axées sur la vie associative dans le canton et la cohésion sociale entre les jeunes, de matchs de football, de danses traditionnelles, de contes du terroir et de causeries-débats.



© RESILAC



CAMEROUN: FOSAM-REN, le premier Forum sur la santé mentale

Le 15 décembre, à Maroua, RESILAC a organisé le premier Forum sur la Santé Mentale de la Région de l'Extrême-Nord Cameroun (FOSAM-REN). Sous le co-parrainage de l'université de Maroua et du Conseil Régional de l'Extrême-Nord, le forum a réuni 70 membres de structures étatiques, d'ONG internationales, d'agences des Nations-Unies et d'associations locales autour de la problématique de la prise en charge et de la considération de la santé mentale. Les différentes prises de paroles d'actrices et acteurs de la santé mentale dans cette région du Cameroun, appuyées par des études menées dans ce domaine encore peu documenté en Afrique Subsaharienne, ont notamment permis d'apporter des réflexions sur la relation entre prise en charge psychosociale et résilience socio-économique des populations.

Afin d'inciter les responsables politiques, communautaires, acteurs de la santé, de l'humanitaire et du développement, des groupes de travail ont été mis en place durant le forum aboutissant à l'élaboration de dix messages de plaidoyer pour la région de l'Extrême-Nord.



© RESILAC

ACTUALITES - PAYS

NIGER: appuyer la Gestion des Ressources Naturelles



Afin de prévenir les conflits liés à la répartition et à la gestion des ressources naturelles, RESILAC appuie la mise en place de Conventions pour la Gestion des Ressources Naturelles (GRN). Ainsi, aux mois d'octobre et de novembre, des collectes d'informations, échanges et identifications de terres à baliser ont été organisés dans les quatre communes d'intervention du projet : Diffa, Maïne Soroa, Chétimari et Nguigmi. Ces conventions sont établies en collaboration avec les éleveurs, agriculteurs, communautés et autorités locales concernées. Des ateliers de collecte des règles communautaires déjà existantes en termes de gestion des ressources naturelles sont organisés auprès des autorités administratives et coutumières, des mairies et des autres acteurs répondant de la gestion des ressources naturelles. De cette façon, les conventions intègrent les textes administratifs et les règles locales préétablies par les communautés afin d'en faciliter leur application.

La délimitation de terres cultivables, de couloirs de passages pour les éleveurs et de marres ont conduit au balisage des espaces identifiés ainsi qu'à la signature de 11 conventions GRN dans 11 villages des communes d'intervention.

NIGERIA: dialogue autour des violences basées sur le genre

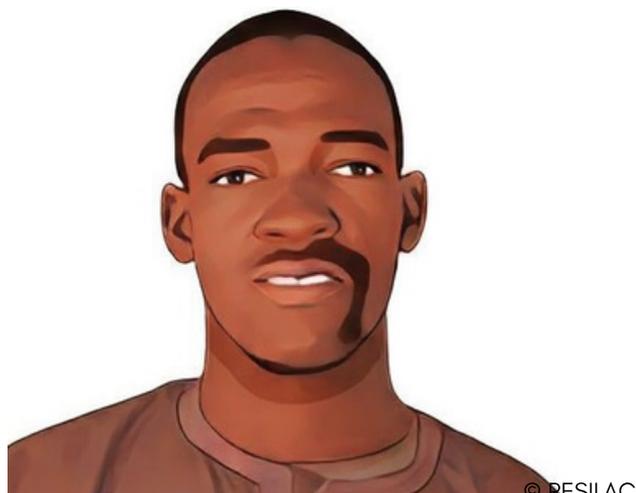
Dans les camps de déplacés nigériens, les femmes et les enfants représentent 79%* de la population. Confrontées à l'insécurité et au manque de réponse à leurs besoins primaires, les femmes font face aux violences basées sur le genre omniprésentes au sein de ces camps. Par ailleurs le système juridique souvent remplacé par une justice coutumière appliquée par des chefs traditionnels ne permet pas de condamner les auteurs de VBG banalisant ainsi les violences et stigmatisant les victimes.

Le « Forum des femmes et des jeunes » organisé du 15 au 26 novembre dans les camps de déplacés de Jéré avait ainsi pour objectif d'apporter des outils de sensibilisation et de réponses aux VBG.

265 femmes et 510 jeunes ont participé aux échanges portant sur l'accompagnement des victimes, l'importance de dénoncer les VBG, les instances légales mises à disposition des victimes et le processus de guérison de celles-ci.



*Source: *La situation des droits des femmes dans les camps de réfugiés et les camps pour personnes déplacées dans leur propre pays en Afrique: le contexte de l'AAG et de l'AAPS*



Ismaïla, le maçon de Mainé Soroa



Depuis 2016, je travaillais dans la commune de Mainé Soroa en tant qu'apprenti maçon pour un patron qui possédait une entreprise de construction de salles de classes et de bâtiments. J'aimais cette activité mais elle ne me permettait pas de gagner correctement ma vie. Je devais en plus exercer des petits métiers quand je pouvais pour gagner un peu plus d'argent. Cependant, même avec ces revenus supplémentaires, je n'arrivais pas à subvenir aux besoins de ma famille. A la fin des quatre mois du chantier HIMO, RESILAC nous a proposé des formations professionnelles adaptées à nos besoins et à ceux du marché. Nous avons été soixante jeunes à être retenus pour participer à diverses formations pendant six mois. J'ai ainsi été formé à la maçonnerie.

A la fin de la formation, le projet a remis à chacun des participants un kit d'installation pour débiter son activité.

Deux mois après avoir débuté mon activité en tant que maçon indépendant, beaucoup de villages environnants ont commencé à faire appel à moi pour des prestations journalières ou de plus gros contrats. C'est une fierté d'être désormais reconnu comme professionnel dans mon domaine !

Aujourd'hui, j'emploie quatre apprentis qui gagnent leur vie grâce à moi, je suis économiquement indépendant et arrive même à aider mes proches en cas de besoin !

[Retrouvez l'intégralité du portrait d'Ismaïla ici](#)

Je m'appelle Ismaïla, j'ai 35 ans et je suis bénéficiaire du projet RESILAC dans la commune de Mainé Soroa, dans la région de Diffa au Niger.

J' ai été sélectionné parmi les 100 jeunes de mon village pour participer aux Travaux à Haute Intensité de Main d'Œuvre (HIMO). Pendant quatre mois, nous avons travaillé sur le chantier de fixation des dunes contre une rémunération de 50 000 FCFA par mois. Grâce à cet argent, j'ai pu acheter les premiers outils pour mon activité de maçonnerie.

QUELQUES CHIFFRES DE 2021



132 villages touchés par les activités du projet

+ de **120 000** personnes touchées par le projet dont **45 000** en 2021

430 Organisations à Base Communautaire accompagnées dans leur structuration

927 jeunes formés ont mis en place des activités économiques porteuses avec un capital moyen de **80 000**FCFA

6 banques céréalières mises en place

+ de **1490** leaders communautaires formés aux premiers secours psychologiques

+ de **2350** hectares de terres agricoles restaurées et restituées

CONTRIBUTIONS

#études #connaissances

Atelier thématique multi-pays

Du 9 au 12 novembre, l'atelier thématique multi-pays « emploi des jeunes et développement local » a rassemblé experts et parties prenantes de RESILAC en visioconférence. Les organisations de la société civile, bénéficiaires et expert.e.s locaux et nationaux présent.e.s ont abordé les thématiques transversales de la décentralisation, de la gouvernance et de la coopération transfrontalière ayant pour objectif d'établir un cadre pour l'amélioration de l'insertion socio-économique des jeunes dans la région.

Réunion annuelle du RCPA

Le projet a participé à la 37ème réunion annuelle du RCPA organisée en visio-conférence du 6 au 8 décembre. Placée sous le haut patronage de la CEDEAO et de l'UEMOA, la réunion a rassemblé les principales parties prenantes de la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans le régional. Les participant.e.s ont approfondi la réflexion autour du thème « Femmes, conflits et enjeux alimentaires et nutritionnels ». A ce titre, la coordinatrice régionale RESILAC faisait partie du panel de la session technique, qui visait à partager les réalités sur le terrain et à réfléchir à des solutions politiques.

SOLIWAY

En partenariat avec CartONG, le projet a participé le 5 novembre au SOLIWAY. Organisé par la cité de la solidarité internationale en France, SOLIWAY est le salon transfrontalier dédié aux métiers et acteurs de la solidarité internationale. RESILAC a participé à distance à ce rendez-vous en étant membre du panel de la conférence sur la culture des données des ONG.

Forum des gouverneurs du Bassin du Lac Tchad

A l'occasion du Forum des Gouverneurs qui s'est tenu les 4 et 5 Octobre à Yaoundé, le projet RESILAC a été identifié comme l'un des projets apportant une réponse à la crise complexe que vit actuellement le Lac Tchad en ce qui concerne notamment le développement socio-économique, la préservation de la cohésion sociale et le soutien institutionnel aux autorités du Niger, du Nigéria, du Cameroun et du Tchad.

Le projet RESILAC « Redressement Économique et Social Inclusif du Lac Tchad » vise à contribuer au redressement économique et au renforcement de la résilience et de la cohésion sociale des territoires du Bassin du Lac Tchad les plus impactés par la crise sécuritaire et le changement climatique. RESILAC est mis en œuvre par un consortium d'ONG (Action contre la Faim - chef de file, CARE et Groupe URD) et en partenariat avec le CCFD - Terre Solidaire, Search For Common Ground et des organisations locales dans les quatre pays.

Pour plus d'informations sur le projet, visitez notre site internet: www.resilac.net ainsi que notre [tableau de bord](#) .



Cofinancé par l'Union européenne et l'Agence Française de Développement



Partenaires de mise en œuvre

** Cette publication trimestrielle est développée avec le soutien financier de l'Union européenne et de l'Agence Française de Développement. Le contenu proposé relève de la seule responsabilité du Consortium (ACF, CARE et Groupe URD) et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne ni de l'Agence Française de Développement, qui ne peuvent pas être tenus responsable de l'utilisation faite.*